



# L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

PRIEURÉ SAINT FERRÉOL - MARSEILLE - AIX EN PROVENCE - CARNOUX - AVIGNON

n°69 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



## EDITORIAL DU PRIEUR NOTRE COMPAGNON DE CARÊME : LE MISSEL

**A**u cours de la nuit de Pâques, nous entendrons l'église supposer, en nous invitant à renouveler les promesses de notre baptême, que nous avons « terminé notre entraînement du carême ». Que penserons-nous à ce moment de nous-mêmes, si, chaque jour de Carême, nous avons laissé pour le lendemain toute décision, toute résolution, tout effort, en nous contentant de respecter comme des formalités les seules obligations de la discipline actuelle exigée par l'Eglise: les jeûnes du mercredi des Cendres et du vendredi Saint, l'abstinence des vendredis (obligatoire toute l'année!)...

**B**eaucoup d'entre vous ont apprécié l'usage d'un petit livret, édité par les Imprimeries Malinoises, intitulé « Courtes lectures et méditations pour le Carême », qui propose, pour chaque jour, une petite lecture, à laquelle on joint une pénitence du corps, une pénitence de l'esprit, et un effort de piété. Voilà effectivement un moyen tout simple de ne pas oublier un seul de ces quarante jours.

**M**ais il est un autre livre, que nous avons déjà tous, et qui devrait être aussi, et encore plus, même si nous ne pouvons tous assister à la Sainte Messe chaque jour, **notre compagnon quotidien du carême : le Missel**. Bien entendu, je ne parle pas ici du « Nouveau missel des dimanches », à proscrire, mais du vrai missel, fruit de la véritable tradition vivante de l'Eglise, celui de la « messe de toujours ».

**L**e cœur du missel, ce sont les prières de la messe. Le cœur de la messe, c'est la consécration. **Ramenez tout ce que vous ferez pendant le carême à des actes intérieurs, qui exprimeront de mieux en mieux votre adhésion totale à ce qui se réalise à ce moment de la messe.** (Pour la plupart d'entre vous, ce sera chaque dimanche, pour d'autres cela sera peut être chaque jour):

- adhésion à l'esprit de réparation, de conversion, et de pénitence, en réalisant ce que nos péchés ont coûté à Notre-Seigneur Jésus-Christ pour être pardonnés;
- désir d'être disposé à suivre l'exemple donné ainsi

par Jésus-Christ, en renonçant à Satan, à ses œuvres et à ses séductions, au monde dont il est le prince, pour chercher le seul vrai bonheur, celui qui anime Jésus-Christ hostie;

- désir de recevoir les sacrements, surtout celui de l'Eucharistie, la Grâce sanctifiante, qui nous rend capables de vivre de la même charité que le Christ a montrée surtout sur la croix.

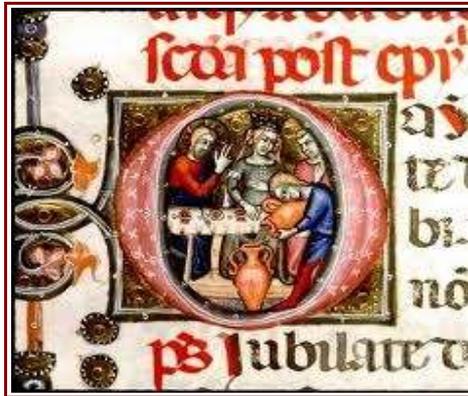
**A**utour de ce cœur, se trouvent les prières de « l'ordinaire » de la messe, destinées à nous disposer, au moment où nous y assistons, à véritablement y « participer », non pas tant par les actes extérieurs que par les actes intérieurs qu'elles comportent. Elles constituent l'écrin de la consécration.

Si l'on ne peut se rendre à l'église, ces prières peuvent compenser l'absence de corps par de vraies dispositions de cœur. Ainsi, chez soi, peut-on vraiment participer au St Sacrifice, comme le centurion de l'évangile. Pas forcément en lisant toutes les prières! La première prière de l'offertoire, par exemple, ou les prières du canon qui suivent la consécration.

**M**ieux encore, et pour éviter que votre piété ne soit vague et sentimentale, et la nourrir de la foi, **lisez les prières du temps de carême dans votre missel**. En quarante jours de

Carême, la sainte liturgie nous nourrit de presque autant de la parole de Dieu, que dans tout le reste de l'année liturgique! C'est dire que l'Eglise veut que nous en profitons! Même sans être à l'église, les quelques minutes passées à lire l'épître et l'évangile, et quelques secondes prises pour réciter, pourquoi pas pendant la prière en famille, la Collecte du jour, seront probablement de plus de valeur pour notre éternité que tout le reste des heures de la journée. Mieux encore, le quart d'heure, ou plus, passé dans un bouchon, ou dans une file d'attente, ne deviendra-t-il pas alors riche et utile, si à ce moment, nous pensons de nouveau à l'une de ces riches et pieuses lectures?

**A**llons! Dès la lecture de l'Acampado terminée, posons notre missel sur notre table de nuit, ou sur notre bureau, ou sur la table de la salle à manger, et utilisons-le: **Il sera notre compagnon de carême** ■





## NOUVELLES DU PRÉAU...PAR M L'ABBÉ CHRISTOPHE CALLIER

### « Il faut juger l'histoire »

Nous avons vu que l'histoire est maîtresse de vie. Est-ce à dire que nous devons faire comparaître les philosophies, les idées théologiques, voire l'Eglise elle-même au tribunal de l'histoire ? L'Abbé Aubry nous répond que c'est l'histoire qu'il faut juger : « *Il faut juger l'histoire* ».

L'Abbé J.-B. Aubry nous prévient : « *Il faut m'en expliquer, car la pensée qu'elle exprime pourrait sembler à plusieurs un paradoxe, lorsqu'elle est un axiome en histoire.* »

D'où vient cette affirmation qui pourrait sembler étonnante ? Ne faudrait-il pas juger en particulier ce qu'est l'Eglise à la seule lumière de son histoire (croisades, inquisition par exemple) ? Non, car ce qu'elle est – à savoir une société surnaturelle fondée par Jésus-Christ - nous est nécessaire pour décrypter les événements de son développement. Sans cela, ses décisions deviendront souvent impénétrables.

« *L'histoire est un document, une lettre morte; elle a besoin d'un interprète, d'un juge. C'est encore une des malheureuses et des fausses tendances de notre temps, de vouloir ériger l'histoire en juge, de la considérer comme le premier élément de la formation des jugements et comme la base des opinions, en dehors de toute autorité doctrinale ou antérieurement à elle. Aussi, a-t-on fait mentir l'histoire, sous prétexte de ne s'éclairer que par elle sans autre juge pour la comprendre* » (Abbé J.B. Aubry). Oui, les doctrines sont premières sur l'histoire.

Pour le cas de l'histoire de l'Eglise, de façon très éclairante, M. l'abbé J.-B. Aubry établit la comparaison suivante avec le protestantisme : « *Comme il y a un protestantisme de l'Écriture qui*

*rejette l'Église, prend la Bible pour juge unique et souverain, avec le sens privé pour l'interpréter, c'est-à-dire pour lui faire dire ce que le sens privé a résolu d'y trouver, de même, il y a un protestantisme de l'Histoire et de la Tradition, qui s'affranchit également de l'autorité vivante de l'Église, méprise la Tradition, prétend s'appuyer sur les siècles qu'a vécus l'humanité, sur les souvenirs du passé, sur l'histoire seule, avec le sens privé aussi pour interprète, et tourne l'histoire contre l'Église.* »

### La force de l'historien catholique

Dom Guéranger manifeste la force dont jouit l'historien catholique : « *le chrétien juge les faits, les hommes, les institutions au point de vue de l'Église, il n'est pas libre de juger autrement, et c'est là ce qui fait sa force* ».

Il apparaît là que ce que pense l'historien de l'homme a une importance capitale pour cette analyse. Par exemple, les philosophes marxistes excluent la dimension spirituelle de l'homme et donc son libre arbitre : par conséquent, leur explication est largement fautive.

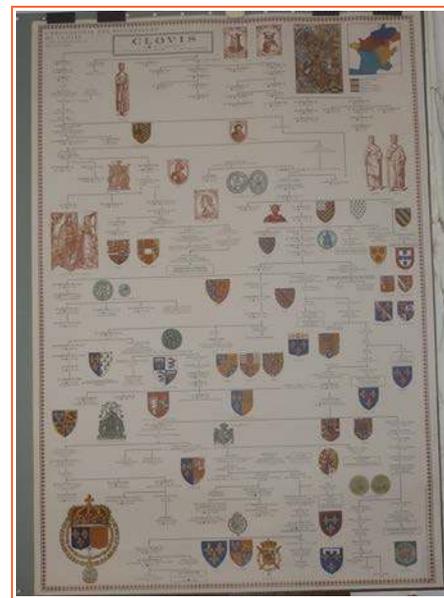
Le philosophe ne peut donc assumer convenablement sa tâche sans une philosophie et une théologie minimale : « *la théologie et la philosophie sont les prolégomènes nécessaires à tout livre d'Histoire* »

(Léon Gauthier). Le catholique ne pourra exposer l'intégrité de sa pensée en se penchant sur quel historien. De plus, si le lecteur d'histoire n'a pas de compétence sur les principes, il ne sera pas à même de juger par lui-même de l'ouvrage et devra recourir aux lumières

de celui qui les possède, d'un maître en somme.

Il est « *impossible de séparer l'histoire de l'historien* » écrit Valéry. Avec quels principes,

l'historien va-t-il orienter son travail ? Pour Fustel de Coulanges, ces principes doivent être autres que nos principes personnels. Il faut répondre qu'il existe des principes objectifs vrais, qu'ils soient nôtres ou pas ne change



rien à leur véracité. Un mathématicien ne mettra pas en parenthèse les principes fondamentaux de logique qu'il tient de sa philosophie, pour éclairer sa démarche mathématique, sous prétexte que ces principes lui sont personnels.

L'historien doit aussi prendre en compte les principes de l'époque étudiée, non pas pour tout justifier, mais parce qu'ils aident à comprendre les motivations des personnages et même peuvent parfois excuser les hommes qui les suivaient, ne se sachant pas dans l'erreur.

### Et l'impartialité ?

Vient naturellement l'objection : « *Si l'on juge, l'histoire devient partisane et perd sa nécessaire impartialité* ».

Le même auteur répond : « *on en a fait la preuve, ce qu'on appelle aujourd'hui l'impartialité n'est souvent qu'une utopie, pour ne pas dire une folie et un crime contre tous les principes. Il faut nous appuyer sur la vérité, en la prenant là où elle est, c'est-à-dire dans l'Église — Colonne et soutien de la vérité (...) puis, juger impitoyablement, d'après ce critérium et en dehors des influences inférieures*



Léon Gauthier

: voilà l'impartialité. Tout autre système qui se prévaut de ce titre est un crime contre la vérité, et, pour ce motif, est incompatible avec l'esprit catholique. Ceux qui simulent l'impartialité et tournent leurs conclusions contre l'Eglise, ne possèdent nullement cette impartialité, surtout à l'égard de l'Eglise. Mieux vaut, se confiant en Dieu et en la vérité, sacrifier ce qui

passé et n'est pas sans erreur à ce qui est immuable et infallible. »

Bien évidemment, il ne s'agit pas d'inverser les choses et de travestir les événements pour parvenir à prouver ce que l'on souhaite sur l'homme ou la Providence. L'historien peut prendre comme ligne de conduite celle de Quintillien, correctement interprétée : « On écrit pour raconter, et non pas pour

prouver ». Ainsi, l'historien catholique ne déformera pas les agissements de la hiérarchie ecclésiastique sous prétexte qu'ils viennent d'hommes d'Eglise.

Il nous reste à examiner quelle sera la lumière décisive pour l'historien ; c'est ce que nous nous efforcerons de faire dans notre prochain numéro ■

## « L'ALGERIE MON PAYS »... PAR AL TIFÂSHÎ

### IX. Chute de la Régence

#### « LA FLOTTE FRANCAISE VOGUE VERS ALGER »

Soldats : l'insulte faite au pavillon français vous appelle au delà des mers (...). A plusieurs époques, les étendards français ont flotté sur la plage africaine. Ceux qui vous ont devancés n'ont reculé devant aucun obstacle. Leur courage tranquille a suffi pour repousser les attaques tumultueuses d'une cavalerie brave, mais indisciplinée. Vous suivrez leurs glorieux exemples. Les nations civilisées des deux mondes ont les yeux fixés sur vous. Leurs vœux vous accompagnent. La cause de la France est celle de l'humanité ; montrez-vous dignes de votre noble mission ; qu'aucun excès ne ternisse l'éclat de vos exploits. Terribles dans le combat, soyez justes et humains après la victoire ; votre intérêt le commande autant que le devoir. Trop longtemps opprimé par une milice avide et cruelle, l'Arabe verra en nous des libérateurs ; il implorera notre alliance. Rassuré par notre bonne foi, il apportera dans nos camps les produits de son sol. C'est ainsi que, rendant la guerre moins longue et moins sanglante, vous remplirez le vœu d'un souverain aussi avare du sang de ses sujets que jaloux de l'honneur de la France. Soldats, un prince auguste vient de parcourir vos rangs. Il a voulu se convaincre lui-même que rien n'avait été négligé pour assurer vos succès et pourvoir à vos besoins. Sa constante sollicitude nous suivra dans les contrées inhospitalières où vous allez combattre. Vous vous en rendez dignes en observant cette discipline sévère qui valut à l'armée qu'il

conduisit à la victoire l'estime de la France et celle de l'Europe entière. ». Le général en chef, comte de Bourmont, terminait son discours par ces mots : « Vive le Roi ».

Pendant ce temps, l'inquiétude règne à Alger ; car si le long blocus n'a pas vaincu l'obstination du Dey, il a réduit ses forces et diminué ses ressources. Les nouvelles reçues de ses espions sur les détails des préparatifs de la flotte française ont transformé sa confiance en une sombre anxiété : les français préparent une réelle invasion de la Régence.

Les turcs, naturellement haïs de la population dont ils sont les maîtres dédaigneux et les durs oppresseurs, ont vu leur recrutement suspendu à cause du blocus. De 14000 en 1827, ils sont passés à 6000 au moment où la flotte française quitte Toulon. La population sentant diminuer leur force commence à relever la tête, et demande au Dey de nouveaux privilèges. Hussein n'avait d'autre solution que d'exciter le fanatisme religieux en demandant à ses ministres de faire des pèlerinages aux tombeaux des marabouts en vogue et d'y sacrifier des moutons et des bœufs. Ils distribuaient de l'argent à la foule qui accourait à ces cérémonies entendre les imans prêcher la guerre sainte : « Il est de l'intérêt de la religion de soutenir la guerre, pour sauver les musulmans du despotisme des mécréants ainsi que les mosquées de la profanation en y plantant la croix ». Le Dey avait sur la force de l'armée turque et sur l'infériorité des troupes françaises les illusions de l'ignorance, il croyait la milice invincible et n'avait aucune idée de l'art des sièges. Pensant tenir des années entières dans la casbah où étaient entassés vivres et munitions, il négligea de fortifier la ville, et l'avarice venant s'ajouter aux illusions d'une confiance présomptueuse, il ne voulut pas réunir trop tôt les contingents arabes de Constantine et de Titéry pour ne pas avoir à les nourrir.

Alors que la flotte française vogue vers Alger, une frégate apparaît à l'horizon : "la Duchesse-de-Berry" escortant un navire turc commandé par Tahir Pacha, grand amiral de la flotte ottomane. Le commandant français l'invite à rencontrer Bourmont et Duperré sur le navire amiral français "la Provence".

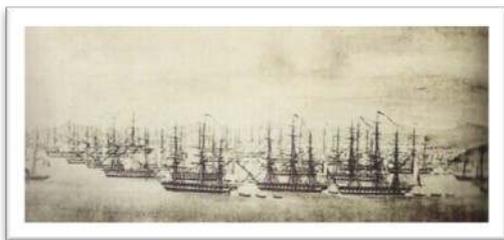


**Bourmont**



**Duperré**

Cette visite ne manqua pas d'exciter la curiosité des soldats qui craignaient qu'une négociation ne fût couverte pour arrêter la marche de l'armée, lorsqu'on vit le turc remonter sur sa frégate, et s'éloigner dans la direction de Toulon, toujours convoyé par "la Duchesse-de-Berry". Il s'agissait en fait d'une nouvelle manœuvre du cabinet de Londres pour tenter d'empêcher le débarquement français : Tahir Pacha devait faire étrangler le Dey afin qu'elle pouvait



rencontra au large blocus commandé infériorité de feu passerez qu'après et accepta de se faire remonter ses que l'armée est en vue de la côte algérienne, l'amiral craint le mauvais temps et ordonne à la flotte de faire demi tour pour se réfugier dans la baie de Palma. Son repli, incompris de la part des officiers et des marins, est très mal interprété par le gouvernement Polignac : Duperré trahirait-il ? Pourquoi pas ! Libéral notoire, il sait qu'une révolution gronde à Paris, et s'il a été assez adroit pour ne pas récuser les ordres, il met tout en œuvre pour en retarder l'exécution. Le 10 juin, il estime que la flotte peut appareiller, et l'armée quitte Palma pleine de confiance et d'espoir : Alger ne peut plus lui échapper. Les anglais sont revenus sur leurs menaces et laissent le passage libre. Le 12 juin, l'apparition de la côte d'Afrique produit sur l'armée un effet électrique et un immense "Vive le Roi" s'élève. On admire alors cette côte pittoresque, ces mouvements onduleux de terrains qui, couverts de jolies maisons de campagne, montent doucement vers la ville bâtie en amphithéâtre. Soudain, un coup de vent d'est-nord-nord-est, accompagné de très forts grains, se lève. La mer grossit et mugit autour de la flotte, ce qui fait l'affaire de Duperré qui ordonne de s'éloigner des côtes. Au sein de l'armée qui brûlait de joindre l'ennemi, la joie fait place à l'anxiété. Dans la Ville Blanche, le peuple, qui observait depuis la pointe du jour l'imposant aspect de notre armada, est en effervescence, l'inconscience mêlée au fanatisme religieux fait que personne ne croit à un réel péril, Alger a toujours triomphé de ses agresseurs, Alger vaincra encore... Mais le Dey et ses ministres sont très inquiets.

Cette tempête soulève le cœur de Bourmont. D'un naturel doux et affable, il s'en faut de peu pour qu'il oublie sa courtoisie de tous les instants et attaque l'amiral sur son propre terrain : la verdure de langage. En 24 heures, la mer et le général se calment et le lendemain la flotte défile devant la rade d'Alger. Le soir, elle se présente à proximité de la plage de Sidi Ferruch. —« Monsieur l'amiral, cette fois, il faut débarquer » —« Monsieur de Bourmont, cela dépend du vent » —« non, cela dépend de moi ! »



Duperré reste silencieux et regarde fixement le général en chef avant de repartir faire les cent pas. Ce n'est que lorsque plusieurs vaisseaux ont passé sans encombre la baie de Sidi Ferruch que l'amiral se décide enfin « Maintenant entre nous, c'est à la vie, à la mort. » — « voila qui est à merveille, monsieur l'amiral ».

Cette scène, aux accents dramatiques particulièrement soignés, prend fin en rendant à Bourmont « ce doux et fin sourire qui lui est habituel ». Mais le général en chef n'est pas dupe, le Roi en personne lui avait donné une ordonnance secrète, qui en cas de mésentente, subordonnait l'amiral à ses décisions. Duperré s'en doutait. Mais Bourmont, afin de ne pas froisser l'ensemble du corps de la marine et de provoquer par la même, des heurts aux conséquences imprévisibles, préféra s'armer de patience et d'abnégation en laissant à l'amiral le soin de prendre lui-même la décision du débarquement. Ainsi l'harmonie fut maintenue à l'intérieur du corps expéditionnaire ■ (à suivre)

## PETITE CHRONIQUE DU PRIEURÉ ... PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS

### 26 janvier : sortie de communauté en Arles

La communauté de prêtres et frères se rend en Arles pour y découvrir ses secrets antiques et paléochrétiens. Après une matinée consacrée au Musée de l'Arles et de la Provence antiques et y avoir salué, en passant, l'effigie retrouvée de Jules César, la petite troupe a suivi le guide à la

découverte du tympan de Saint-Trophime, des cryptoportiques, des arènes, etc., à travers le dédale des rues anciennes et pittoresques.

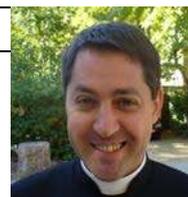
### Frimas de Février

L'on avait presque oublié que c'était l'hiver, la saison étant si douce : les oiseaux chantaient, les arbres bourgeonnaient, les mimosas étaient en fleurs. Lorsque

froidement (c'est le cas de le dire !) il s'est abattu.

Il en va ainsi des choses de la vie lorsque la tiédeur et l'insouciance nous illusionnent sur la réalité jusqu'au jour où cette dernière se rappelle à notre bon souvenir...

Bref, le froid subit et durable aura eu raison des plus fragiles (et



c'était prudence) et de quelques craintifs : l'assistance aux messes dominicales fut particulièrement réduite dans nos chapelles. En Avignon, la procession de la solennité de la Chandeleur a dû être annulée.

Au prieuré, sœur Marie-des-neiges a cru que le ciel lui tombait sur la tête : une partie de son plafond de cellule commençait à tomber suite à l'inondation qu'une canalisation gelée avait provoquée... tandis que les toilettes de l'école étaient également inondées. Dans les deux cas, une mauvaise isolation en est la cause ; ce à quoi de prochaines vacances devront remédier.

### Séjour familial

L'abbé Beauvais se rend quelques jours chez ses parents en Picardie, ce pays lointain qu'on estime en Provence être le « Grand-Nord » et où il ne fait pas beaucoup plus froid qu'à Marseille... A l'occasion de cette chronique il exprime sa reconnaissance pour les marques de sympathie et les prières faites pour sa mère laquelle après quelques sérieuses alarmes se trouve mieux.

### Session de théologie

Les abbés Radier et Vigne se rendent à Flavigny pour une

session de théologie où ils retrouvent plus de 70 confrères. Pendant une semaine, ils revoient leurs cours du séminaire sur l'Eglise et particulièrement les points abordés lors des discussions récentes avec Rome. Mgr Fellay fait à ces étudiants d'une semaine une conférence qui a duré pas moins de quatre heures !

### Anniversaire

Le 19 février, le Frère Clément fête son anniversaire en compagnie de ses parents venus depuis la Vendée passer quelques jours et découvrir Marseille et sa région.

## DIEU PREMIER SERVI... PAR M. L'ABBÉ VIGNE

**A** l'apogée de la révolution, la déesse raison a prétendu renverser le culte du vrai Dieu. N'étant qu'une fausse divinité, elle ne pouvait pas perdurer même à force de guillotine.

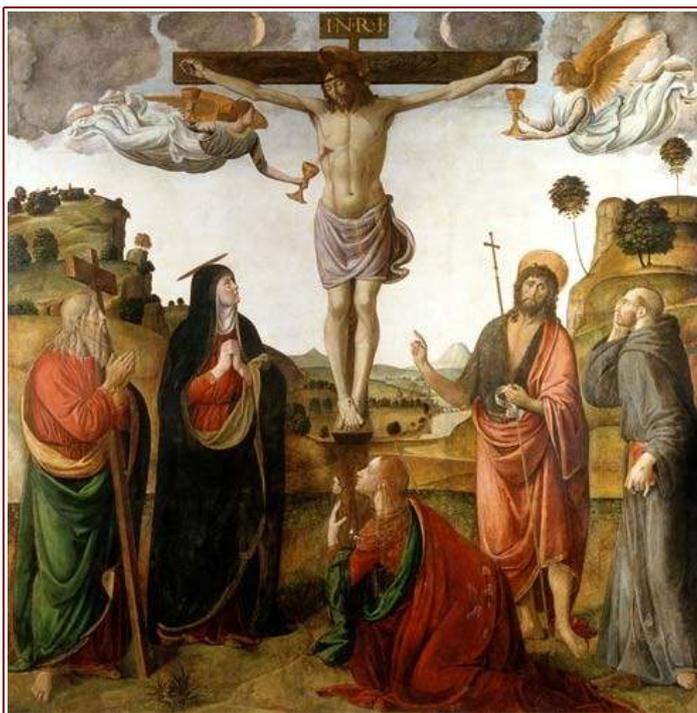
**C**e faux culte reposait sur la supériorité réelle de la raison sur le monde sensible. Sa malice venait d'avoir prétendu à une supériorité absolue, au mépris des réalités purement spirituelles et de Dieu. Mais quand un chef se rebelle contre son supérieur, ses propres sujets ne tardent pas à en faire de même. Cela n'a pas manqué, les passions qui par nature devraient être soumises à la raison ont pris le dessus. Il suffit de reconnaître les maximes qui animent le commerce dont on a fait la base de la société moderne : les péchés capitaux. Dès lors, la raison ne gouverne plus la vie de la personne humaine mais elle est au service de la production des plaisirs. C'est toute l'échelle des valeurs qui est renversée : le plaisir est devenu plus important que la vie, le pouvoir d'achat que la propriété, etc...

**A**ujourd'hui, la raison, comme le bon sens, n'a plus droit de cité sur les mœurs et les habitudes de vie, qui sont dites "libérées". Cette licence effrénée de la concupiscence réprime la conscience par le mensonge généralisé. D'ailleurs celui qui ne ment pas aujourd'hui est perçu comme un personnage étrange, tandis qu'au contraire

celui qui ment de manière effrontée attire la sympathie. Et gare à celui qui prétend prêcher la vérité, surtout au nom de l'autorité, le Ponce Pilate moderne aura vite fait de le faire passer pour un fondamentaliste dangereux. La raison a été guillotinée à son tour et le monde est sens dessus dessous.

**C**e massacre de la vérité objective occulte la destinée divine de l'homme qui s'éloigne de plus en plus de sa béatitude. Sa vie n'a plus de consistance ; elle n'a plus de but si ce n'est le plaisir de l'instant présent. Quel point commun y a-t-il entre ce plaisir et la véritable destinée de l'homme : la vision béatifique ? L'infinité les sépare en tout.

**C**ette coupure toujours plus importante de l'homme d'avec sa vraie fin n'est pas sans préjudice moral aussi bien pour l'individu que pour la société. Les colonnes des journaux ne l'illustrent que trop : injustice, crime, guerre. La dignité de l'homme sans Dieu est à l'image de celle de ceux qui ont trahi et crucifié Notre-Seigneur. Et ces événements douloureux finalement laissent disparaître de plus en plus la réalité heureuse de la Croix. Faut-il encore la reconnaître et non la fuir comme le firent les témoins



de la crucifixion hormis les saintes femmes et saint Jean.

**H**élas le recours à la fuite est rendu si facile par le virtuel. La succession de plus en plus rapide des images ou des idées que nous offre la technique moderne a un véritable pouvoir d'absorption de l'attention humaine au détriment de la réflexion et de la contemplation. Or il s'est imposé sur un point névralgique de la vie humaine, la communication. Cette dernière n'a plus pour but alors de transmettre exclusivement la lumière de la vérité mais l'illusion de l'instant présent encore plus furtif que le plaisir. Les gens que les médias effraient volontiers se précipitent sur la dernière rumeur, le dernier scandale, le dernier mensonge. Vrai ou faux...peu importe ! Ils n'adorent ni la raison, ni le plaisir mais l'illusion, drogue de l'imagination.

**L'**addiction à ce flux permanent d'images ou de sons conduit insensiblement à fuir la réalité et spécialement sa responsabilité dans le péché, ses devoirs et surtout son Sauveur, comme les spectateurs de la crucifixion. Le fruit le plus visible est la précipitation en tout contraire à la paix intérieure.

**Q**uand le juge apparaîtra le jour de la mort, autant la joie sera grande pour les chrétiens responsables

et autant la déception sera cruelle pour les fuyards.

**N**ous sommes tous tentés de fuir nos devoirs que ce soit par le moyen des techniques modernes ou par une passion plus classique. La Providence donnera toujours la force à ceux qui mettent **tous** leurs devoirs au premier plan, d'être maîtres de leurs passions et de tous ces instruments. Dieu premier servi !

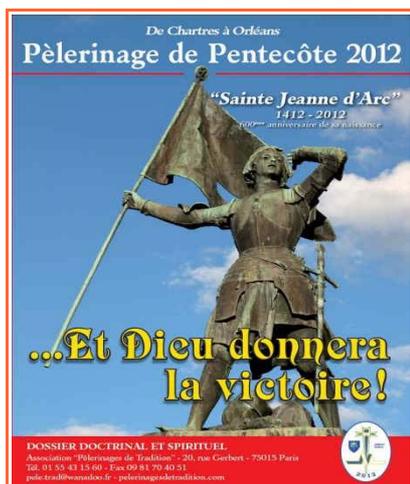
**D**evant l'adversité de la vie, prenons le parti de la Croix. Arrêtons notre âme sur la Passion de Notre-Seigneur. La grâce de Dieu œuvrant, l'âme se fortifie. Retrouvons le silence de la prière accompagnant Notre Dame au pied de la Croix, à la messe. Notre Seigneur y déverse tout son amour. Entretienons des "connexions durables" de charité avec nos proches. Si nous avons un grief contre le prochain, ne le fuyons pas mais au contraire pratiquons l'amour de Notre-Seigneur ; faisons lui du bien. Toutes les difficultés et les souffrances portent à s'humilier sous les cendres du repentir afin de trouver la main tendue de Notre-Seigneur qui cherche à nous ramener non seulement à la raison mais encore plus à son Sacré-Cœur blessé mortellement par amour pour nos âmes ■

## CARNET PAROISSIAL

**Sépultures :** Chapelle de l'I-C à Marseille: Mme Raymonde BONNAVENTURE (91 ans) le 18/02/2012  
Chapelle de l'I-C à Aix-en-Provence: Mlle Louise CARDIN (92 ans) le 16/02/2012

## CALENDRIER DU MOIS

**Vendredi 02 :** Adoration du St Sacrement de 21h à minuit au Prieuré  
**Samedi 03 :** Croisade Eucharistique à 15h30 au Prieuré  
Conférence de J-M SANCHEZ : le baroque en Allemagne du Nord (1) à 20h00 au Prieuré  
**Dimanche 04 :** 2<sup>ème</sup> conf. de carême : La vertu de Force chez Ste Jeanne d'Arc (Ab Beauvais)  
**Jeudi 08 :** Cercle St Vincent Ferrier à 15h30 chez M et Mme Pizalat  
**Vendredi 09 :** Conférence de J-M SANCHEZ : le baroque en Allemagne du Nord (2) à 20h00 au Prieuré  
**Dimanche 11 :** **Pèlerinage de Cotignac**  
3<sup>ème</sup> conf. de carême : La vertu de Justice chez Ste Jeanne d' Arc (Ab Callier)  
**Lundi 12 :** Réunion de l'Œuvre St V. de Paul rue de Lodi  
**Jeudi 15 :** Réunion de Doyenné à Nîmes  
**Vendredi 16 :** Foyers Chrétiens du Pays d'Aix à 20h30 à la chapelle de l'I-C à Aix  
**Samedi 17 :** Conférence des Foyers Chrétiens à 15h30 au Prieuré  
**Dimanche 18 :** 4<sup>ème</sup> conf. de carême : La vertu de Prudence chez Ste Jeanne d'Arc (Ab Radier)  
**Quête pour les écoles**  
**Lundi 19 :** **Saint Joseph**  
**Vendredi 23 :** Réunion des ECP à 19h30 au Prieuré  
**Dimanche 25 :** Chemin de croix des Pénitents Noirs à Avignon (voir encadré)  
**Lundi 26 :** **Annonciation**  
messe pour les victimes du 26 mars 1962 à 18h30 à St Pie X  
**Mardi 27 :** Réunion des parents d'élèves de l'école St Ferréol  
**Vendredi 30 :** Promenade scolaire pour les élèves de l'École St Ferréol  
**Samedi 31 :** Croisade eucharistique à 15h30 au Prieuré  
**Tous les vendredis de Carême chemin de Croix à 17h45 à l'Église St Pie X**



## Le Pèlerinage de la tradition 2012.

### ...Et Dieu donnera la victoire!

Les 26, 27, 28 mai (Pentecôte) prochains: de Chartres à ...ORLÉANS.  
Procurez-vous le dossier doctrinal et spirituel dans les différentes procures.

Une bonne lecture: JEANNE D'ARC, par Monsieur l'abbé olivier RIOULT, aux Editions CLOVIS. Vendu aussi dans nos procures.

A Marseille-Aix: une feuille d'enquête a été distribuée le dimanche 19 février et de nouveau le dimanche 26 février, jour de la parution de l'ACAMPADO. Une supplication vous est adressée, de la part de l'aumônier et du chef de région, de la secrétaire du Prieuré, chargée des transports, et de vos chefs de chapîtres:

**Répondez s'il vous plaît, même négativement, à cette enquête:** elle nous est indispensable pour demander les devis de transports, et n'est pas un engagement d'inscription. Retournez la par courrier au Prieuré St Ferréol, ou plus simplement rapportez la dans votre chapelle. Deux voyages seront si possible organisés: l'un pour ceux qui feront le pèlerinage avec nos chapîtres, l'autre pour les non-marcheurs qui veulent être présents, surtout à l'arrivée à ORLÉANS.

## ***DIMANCHE 25 MARS 2012***



***CHEMIN de CROIX  
des PENITENTS NOIRS  
dans les rues d'Avignon  
jusqu'au Calvaire des Doms***

**Départ 15h30  
de la Chapelle des Pénitents Noirs  
Rue Banasterie – AVIGNON  
-Messe dominicale à 10h00**



**Renseignements : 04 91 87 00 50 ou 04 91 87 18 73**  
*Sous la direction de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X  
avec la participation des Pénitents Blancs de Narbonne*



## FORMATION RELIGIEUSE

**Enfants (tous niveaux) :** catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis

**Adultes :** En période scolaire, catéchisme les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier (Les rites de la Messe)

Deux mardis par mois, rue de Lodi, conférence : « Actualités & Formation chrétienne » à 20h00 par M. l'abbé Radier

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

**Chorale de Saint Pie X :** Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

**Avignon** (tel. N° 04 90 86 30 62)

### Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00, adoration  
18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue



## Aix en Provence

### Chapelle de l'Immaculée Conception

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1<sup>er</sup> vendredi du mois : messe à 18h30

1<sup>er</sup> samedi du mois : messe à 11h00

## Carnoux

### Oratoire Saint Marcel

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe

## Alleins

### Chapelle des Pénitents Blancs

rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

## Marseille

### Horaire des messes

Chapelle de l'Immaculée Conception 14 bis rue de Lodi Marseille 6 <sup>ème</sup>	Église de la Mission de France-Saint Pie X 44 rue Tapis vert Marseille 1 <sup>er</sup>	Prieuré Saint Ferréol 40 chemin de Fondacle Marseille (12 <sup>ème</sup> )
Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au vendredi	Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30 1er vendredi du mois: adoration du Très Saint Sacrement de 21h00 à minuit

### Permanences

**Chapelle de l'Immaculée Conception**  
le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé Radier

**Église de la Mission de France-Saint Pie X**  
Lundi : Abbé Vigne  
Mardi : Frère Clément (Abbé Radier sur rendez-vous)  
Mercredi et 1<sup>er</sup> Vendredi du mois : Abbé Callier  
Jeudi : Abbé Beauvais  
Vendredi : Abbé Vigne ou Frère Clément  
Samedi : Abbé Radier

16h00 à 18h00 : Permanence  
18h00 : Chapelet

### Coordonnées téléphoniques

**Prieuré Saint Ferréol :** 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72  
✉ [prieuresaintferreol@orange.fr](mailto:prieuresaintferreol@orange.fr)

**Église de la Mission de France-Saint Pie X :** 04 91 91 67 16

**Chapelle de l'Immaculée Conception :** 04 91 47 22 88

**École Saint-Ferréol** 04 91 88 03 42

### Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard] 16h00 à 18h00 [ Frère Bernard ou Mme Pernet ]

**En cas d'extrême urgence (personne en danger de mort) : tel 06 07 24 10 65**

**Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €**

**Soutien = 25 € ou plus**

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Tél.04 91 87 00 50

Dépôt légal: 28 janvier 2010